ÉLECTIONS LÉGISLATIVES - 12 MARS 1978 - 1ER TOUR
2E CIRCONSCRIPTION D'ILLE-&-VILAINE - RENNES SUD

"Pour le SOCIALISME le POUVOIR aux TRAVAILLEURS"

Ligue Communiste Révolutionnaire

Travailleuses, travailleurs, jeunes,
VOUS VOULEZ QUE ÇA CHANGE

La hantise du licenciement, des accidents du travail, de la maladie, l'angoisse des fins de mois, le cauchemar du chômage, la recherche épuisante d'un emploi introuvable.

Les femmes opprimées, confinées aux travaux ménagers, « interdites » d'emploi, de salaire, d'indépendance, considérées souvent comme de simples objets sexuels, méprisées, très souvent victimes d'agressions et de viols.

Les jeunes, étouffés à l'école, à l'usine, à l'armée, écœurés par cette société sans fraternité, sans idéal, condamnés à la rivalité, à la course au fric ou à la marginalité désespérante.

Les immigrés, déportés, surexploités, réprimés, expulsés.

Les soldats encasernés, baillonnés.

Les malades, les vieux, isolés oubliés.

Toute la population laborieuse condamnée à la soumission, sans pouvoir, sans droit, sur la production, ses conditions de travail et son cadre de vie.

Cette grande misère, c'est ce que la droite appelle le « bon choix ».

Au premier comme au second tour, vous ne donnerez pas une voix aux candidats bourgeois ; au second tour, pour les battre, vous voterez pour le candidat du parti ouvrier le mieux placé.

AU 1er TOUR, VOUS VOTEREZ POUR VOS REVENDICATIONS, CONTRE TOUTE AUSTÉRITÉ, CONTRE LA DIVISION, POUR L'UNITÉ OUVRIÈRE.

Allez-vous cautionner F. Mitterand qui explique qu'il faut « gérer la crise » et que les travailleurs devront encore consentir à des sacrifices ? Non ! Certes, G. Marchais dénonce vigoureusement toute « austérité » de « gauche » ; mais si le P.C. et le P.S. promettent tous deux le SMIC à 2 400 F — ce qui est une bonne chose — ni l'un ni l'autre ne s'engage fermement sur l'échelle mobile des salaires et des retraites.

Ils promettent de diminuer progressivement le chômage, mais ne s'engagent pas à réduire immédiatement la semaine de travail à 35 heures, sans diminution de salaire ; et pourtant, la semaine de 35 heures c'est du travail pour toutes et tous, c'est un peu de temps pour vivre. En 1936 déjà, les travailleurs avaient conquis les 40 heures, plus de 40 ans après, ce sont les 35 heures qu'il faut, tout de suite, vers la semaine de 30 heures.

G. Marchais dénonce la volonté de Mitterand de gérer la crise comme le font les socialistes portugais et allemands ; mais Marchais refuse de se prononcer quand il s'agit de l'Espagne ou de l'Italie où les P.C. soutiennent activement la politique d'austérité des gouvernements de droite.

ALORS, LE 12 MARS, VOUS DIREZ :

OUI AU S.M.I.C. A 2 400 F ET A L'ECHELLE MOBILE DES SALAIRES
OUI A UN EMPLOI POUR TOUTES ET POUR TOUS
OUI A LA SEMAINE DES 35 HEURES
NON A TOUTE AUSTÉRITÉ

Le P.S. et le P.C. s'accusent mutuellement de vouloir collaborer avec la droite ; ils n'ont pas de mots assez durs l'un pour l'autre ; mais le P.S. pactise avec les notables radicaux de gauche, champions de la « liberté d'entreprise » qui n'est que « la liberté d'exploiter » et alors que le P.C. refuse de s'engager au désistement réciproque au second tour pour le P.S., il se « désiste » au premier tour sans condition pour les Gaullistes dits de progrès qui pendant 20 ans n'ont cessé de porter des coups aux travailleurs. Ne pas se désister pour le candidat du parti ouvrier le mieux placé, c'est assurer la victoire électorale des partis bourgeois.

Mitterand et Marchais ne cessent de se quereller, mais ils sont d'accord pour garder Giscard en lui laissant l'essentiel des pouvoirs que lui confère la constitution de 1958 née du coup d'Etat gaulliste.

Alors, vous direz à Mitterand et Marchais :

Assez de division ! Oui à l'unité ouvrière. Réservons nos coups à la Droite.
Pas question de collaborer avec Giscard et les partis bourgeois quels qu'ils soient.

ALORS, LE 12 MARS, VOUS VOTEREZ POUR QUE ÇA CHANGE VRAIMENT

Aujourd'hui, les travailleuses et les travailleurs n'ont aucun droit de décision à l'usine et dans la cité ; ils sont les « exclus » de la vie sociale et politique.

- Comment la vie peut-elle changer pour les femmes si n'est pas garantie l'égalité effective avec les hommes en matière de salaires, d'emploi, de formation, si ne sont pas créés des équipements sociaux nombreux et de qualité, si l'avortement libre et gratuit, ainsi que le droit à disposer de leur corps librement ne sont pas reconnus ?
- Comment la vie peut-elle changer pour les travailleuses et les travailleurs s'ils n'ont pas un droit de véto sur les licenciements, les cadences, l'hygiène, la sécurité, et s'ils n'ont pas un droit de contrôle sur la pollution, l'urbanisme et la santé ?
- Comment la vie peut-elle changer pour les soldats, si le service militaire n'est pas réduit à 6 mois, si les transports ne sont pas gratuits, s'ils n'ont pas de droits démocratiques, en particulier le droit d'organisation syndicale ?
- Comment la vie peut-elle changer pour les travailleurs de Citroën si la C.F.T./C.S.L. n'est pas mise hors d'état de nuire, si la nationalisation sous contrôle ouvrier et sans indemnité n'est pas décrétée ?
- Comment la vie peut-elle changer pour les jeunes si la formation n'est pas gratuite et unique jusqu'à 18 ans pour toutes et pour tous, si leur indépendance matérielle n'est pas assurée et si leurs droits à des activités sociales et culturelles autonomes ne sont pas reconnus ?
- Comment la vie peut-elle changer pour les travailleurs immigrés, s'ils n'ont pas les mêmes droits sociaux et politiques sans restrictions que les travailleurs français ?
- Quel changement pour les populations des TOM-DOM si leur droit à l'autodétermination n'est pas reconnu ?
- Quel changement si est conservée la force de frappe contre laquelle le mouvement ouvrier a lutté pendant 20 ans, et que dénoncent toujours la C.F.D.T. et la C.G.T. ?
- Quel changement si le P.C. et le P.S. poursuivent le programme électro-nucléaire qui menace la santé des travailleurs et de la population ?

AU PREMIER TOUR, VOUS VOTEREZ

POUR LES SOLUTIONS OUVRIÈRES A LA CRISE

POUR LE CONTROLE OUVRIER

POUR L'AUTOGESTION SOCIALISTE

P.C. et P.S. se querellent violemment sur les filiales ; mais elles ne représentent que 0,7 % des entreprises françaises ; et dans les deux versions du Programme Commun 85 % de la production échappe au secteur public ; c'est-à-dire que l'économie restera une économie régie par la loi du profit, avec à la clé le gaspillage et la crise.

D'ailleurs, Mitterand et Marchais le disent : « Nous ne proposons pas le socialisme ».

Nous, au contraire, nous disons : pour sortir de la crise du capitalisme, il faut s'appuyer sur la mobilisation, les capacités d'initiatives et de contrôle des travailleurs, il faut nationaliser (sans indemnités ni rachat) tous les secteurs clés de l'économie ; il faut planifier la production selon les besoins des travailleurs ; il faut marcher résolument vers l'autogestion socialiste.

Et le P.C. et le P.S. doivent s'engager à former ensemble un gouvernement qui aille dans cette voie, rompant avec Giscard, satisfaisant nos revendications et s'appuyant sur la mobilisation des travailleurs.

VOILA POURQUOI, LE 12 MARS, VOUS VOTEREZ POUR

André PIHUIT

Candidat de la LIGUE COMMUNISTE RÉVOLUTIONNAIRE

SOUS LE SIGLE

"POUR LE SOCIALISME, LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS"

Richard ROBERT

Suppléant

Vu, le Candidat.

IMP. I. P. O. BRUZ ☎ 00 80 28